Quelques-uns de nos vaisseaux passèrent devant la ville, le 27, malgré le feu et les bombes des remparts de la ville qui ne nous firent que peu de dommage. Le 29, cinq autres voiles passèrent devant la ville sans éprouver de dommage notable de la part de l'artillerie de la ville qui fit constamment feu sur elles; et le 30, quatre de nos vaisseaux réussirent encore à effectuer passage sous les batteries de la ville sans trop souffrir, quoique le feu des remparts fût activement servi pour empêcher le passage.

Le 1er de septembre, tous les malades et les blessés que nous avions dans notre camp de Montmorency furent amenés dans l'Ile d'Orléans; et le 2, un corps nombreux des troupes de Wolfe vint aussi avec les grenadiers de Louisbourg camper cette nuit dans l'Ile. Toute l'armée anglaise, qui se trouvait campée près de la chûte de Montmorency, quitta ce poste le 3, après avoir brûlé toutes les maisons et les travaux élevés à cet endroit; puis s'embarqua sur des bateaux plats pour remonter au-dessus de la chûte. Pendant qu'ils opéraient ce mouvement, les Français firent sur eux un feu très-actif; mais sans leur causer de dommage. Le gros de l'armée traversa à la Pointe-Lévi et campa là. Les grenadiers de Louisbourg et le reste de l'armée quitta l'Ile-d'Orléans le 4 pour traverser à la Pointe-Lévis et y camper. Le même jour, il nous arriva quatre hommes de l'armée du général Amherst, ils avaient été vingt-six jours en marche pour se rendre à nous; ce furent eux qui nous informèrent que nous étions maîtres de Ticondéroga et de Crown-Point. Le 5, environ cinq ou six cents hommes remontèrent par terre au-dessus de la ville : des *sloops* leur portèrent des provisions pour un mois. Le même jour un des soldats du régiment « Royal Americans, » qui avait été fait prisonnier par les Sauvages alliés des Français le 31 juillet, s'échappa et arriva au sloop